



Sommaire

Val de fer, sortie du 30 avril 2021.....	1
Édition 2021 de la Fête de la nature	3
Collecteur du Verneau par la Baume des Crêtes	4
Programme des activités et réunions.....	6

Val de fer, sortie du 30 avril 2021

Pascal Admant

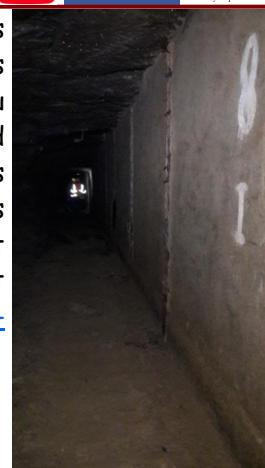
Pour cette édition, au vu du respect des mesures anti-Covid, nous sommes six : Jean-Michel Guyot, Pascal Houlné, Christophe Prévot, Pascal Admant (Usaniens), Gilles Jeanson (vice-président de la [communauté de communes Moselle et Madon](#) en charge de l'eau et de l'assainissement) et Mathieu Averlant (directeur du service Eau et assainissement de la CCMM). Habitant hors du rayon des 10 km, les Usaniens comme Bernard Le Guerc'h ou Dominique Ravallier ne peuvent pas rejoindre le site... Tout le monde est au rendez-vous à l'heure. Malgré la date printanière, et même si les feuilles commencent à s'épanouir, la température est fraîche.

J'ai illustré ce compte rendu avec mes photos : elles ne sont pas d'une grande qualité. Elles permettent au moins de fixer un aspect des lieux repérés. Les photos provenant d'autres photographes sont signalées.

Pour cette journée, Pascal propose d'aller voir écoulements et concrétions en secteur Nord, à l'ouest de la galerie principale de la Vierge, puis de faire une reconnaissance du secteur Sivrite. Après le cheminement d'entrée, que les plus novices d'entre nous commencent à bien reconnaître, nous partons donc vers le Nord. Nous marchons bientôt dans une longue galerie équipée d'un mur séparateur

en briques fines, montées entre des poteaux de bois pourris par le temps. Au passage, nous jetons un regard dans quelques passages remontant ou descendant. Les concrétions sont bientôt atteintes ; elles ressemblent fort à celles du [Spéléodrome-Galerie de Hardeval](#).

Cliché P. Houlné



Sur le chemin du retour, nous prenons le thé près d'un tag « Gilbert Parmentier ».

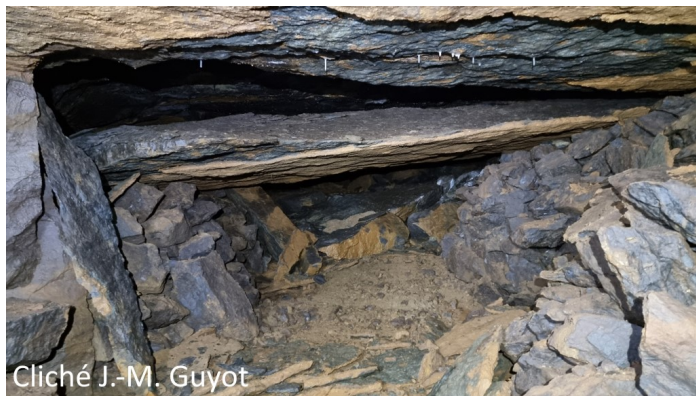
Puis au cours de ce retour, nous décidons d'aller explorer un passage qui mène vers le niveau inférieur. Nous y traversons une marche correspondant à un rejet de faille.

Nous explorons de belles chambres d'exploitation, datant du XIX^e siècle. Pascal Houlné nous explique qu'elles sont développées autour d'un pilier central. L'une d'elles montre un magnifique décollement de dalle.

Nous voyons de la calcite flottante et observons aussi avec émotion des centaines de coquilles d'œuf, témoins des casse-croûtes des mineurs.

Sur le retour, avant de reprendre la longue galerie équipée du mur séparateur, nous observons la faille à un autre endroit, quelques mètres plus loin avec

(Suite page 2)



Cliché J.-M. Guyot



(Suite de la page 1)

Christophe. À cet endroit, la galerie fait un coude, comme si l'arrivée du travail de creusement de la galerie avait déterminé la réorientation de la galerie comme à Savonnières au niveau de la Grande Vaille : « L'exploitation de la Pierre de Savonnières dans le Barrois (entre Lorraine et Champagne) s'est faite au cours du dernier siècle et demi par des carrières souterraines dont le développement est aujourd'hui estimé entre 300 et 350 km. Au cours de cette exploitation la rencontre d'un karst fossile : les « viailles » et d'un karst à puits actifs, perturba les schémas d'exploitation obligeant les carriers à combler ou contourner les vides karstiques. » (Jaillet St., Depaquis J.-P., Herbillon Cl. (2002) - « Le karst et les carrières souterraines du Barrois : un siècle et demi de relations Hommes/Milieu », [Karstologia n° 40](#), FFS, Lyon, p. 27-38).

Bref, je veux dire par là que la présence des failles est antérieure à la mine et qu'ici aussi elle peut déterminer la conduite des travaux.

Nous revenons vers le sud dans une galerie parallèle, puis nous redescendons dans la principale par le passage d'une petite échelle et d'un couloir marqué par des socles en béton.

Cette copieuse entrée en matière nous a mis en appétit et nous décidons de prendre le déjeuner au croisement de galeries principales, au milieu des vestiges d'une installation électrique. Quelques murets en brique forment des sièges agréables. Quelques-uns supportent encore un « sarcophage » marqué H5.

L'après-midi, nous commençons par une exploration du secteur entre les principales de la Vierge, au niveau le plus bas. Deux observations s'imposent au

bout de peu de temps. En premier lieu, les galeries ont une hauteur très grande, ce qui fait proposer à Jean-Michel qu'il s'agit de la fusion de deux étages. En deuxième lieu, le tracé ne correspond pas à celui du plan ; ce plan doit donc être le report d'un niveau supérieur.

Christophe remonte sans succès dans un éboulement.



Cliché J.-M. Guyot

Cette séquence s'achève sur le « carrefour de la Citerne ». Cette citerne est équipée d'un tuyau remontant qui nous laisse perplexes. Il perce le plafond, où va-t-il ?

À partir de là, nous explorons alors la galerie de direction Nord-Sud, au départ de cette citerne. Les marnes du plafond sont éboulées ; des lambeaux de couche de marnes sont maintenus par les poutres métalliques IPN.

On y voit de magnifiques aiguilles de gypse.

La galerie butte sur un abrupt qui donne dans une galerie haute du niveau inférieur, comme celles que nous avons vues au début de l'après-midi. Revenus au carrefour de la Bonbonne, nous faisons le point. Jeanmi et moi faisons un aller-retour rapide par le croisement de la galerie des étais pour voir s'il y aurait par là une jonction avec un passage possible vers un vide où déboucherait le tuyau. Nous ne trouvons rien ; ce petit tour confirme par-contre le croisement d'une galerie inférieure reconnaissable par quelques poutres de bois effondrées. Bref, la citerne et son tuyau remontant sont un mystère de plus.



Nous partons maintenant vers la reconnaissance du secteur Sivrite. Nous voyons le passage d'une faille marquée sur le plan juste avant le carrefour ; je fais une photo pendant que le groupe atteint le

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

refuge maçonné. Nous prenons le thé dans l'abri.

Après cet instant de repos, nous entamons une visite rapide de la galerie supérieure que l'on atteint par un éboulis et une marche d'un mètre, en partant au coin de la chambre d'exploitation.



À un coude de la galerie, nous passons devant une pierre portant l'inscription « 28 juillet 1957 ».

Un peu plus loin, le plafond montre une belle accumulation de rostrés et d'ammonites.

Après cette galerie, nous entamons la reconnaissance du grand secteur quadrillé au nord de la galerie de la Sivrite. Le tracé est cohérent avec celui du plan.

Dans la première galerie, nous marchons dans des flaques recouvertes de magnifiques plaques de

calcite flottante.

La hauteur relativement restreinte de ces galeries nous oblige à marcher courbés, dans une attitude fatigante. Nous sortons de ce secteur jusqu'au bout de la galerie de la Sivrite. Nous allons jusqu'au passage remontant qui correspond au passage de la double faille du Val de fer, marquée elle aussi sur le plan.

Le temps disponible touche à sa fin, nous entamons un retour sans arrêt par la galerie de la Sivrite et principale ouest de la Vierge. Nous voyons un bout de caténaire en place et une cloche-avertisseur de mineurs faite avec des bouts de ferraille.

À la sortie, toujours aussi impressionnés par le travail des hommes qui ont creusé cette mine et captivés par ses énigmes, nous retrouvons l'odeur de la forêt et les sonneries impérieuses des smartphones.



Édition 2021 de la Fête de la nature

Christophe Prévot

La Fête de la nature a été créée en 2007 sur l'initiative du [comité français de l'Union internationale de conservation de la nature](#) et du [magazine Terre Sauvage](#) avec pour objectif de célébrer la nature chaque année. Le [thème 2021](#) était : « À travers mille et un regards ».

Comme chaque année la commune de Villers-lès-Nancy a décidé de proposer un [riche programme](#) avec, pour nous, des visites du Spéléodrome le matin du dimanche 23 mai, la traditionnelle conférence n'ayant pas été retenue par la commune.

Dimanche matin nous nous retrouvons vers 8 h 15 au stade Roger-Bambuck qui est notre centre logistique du jour. Nous prenons possession du

foyer qui nous a été octroyé et du véhicule 9 places qui va permettre d'emmener les groupes directement au puits de Clairlieu. Au programme des visites : descente par le puits de Clairlieu grâce à deux cordes en moulinette, découverte de la galerie, des fossiles, de la faune... puis remontée par les échelles fixes et retour à pied par la forêt. Malgré quelques doutes en début de journée la météo fut favorable toute la matinée ce qui fut très apprécié. Nous avons prévu un barnum pour protéger de la pluie la tête de puits et la mise en place des harnais, il ne servira finalement pas !

Côté inscriptions, nous avons prévu cinq créneaux. Devant la recrudescence d'inscriptions nous avons finalement ouvert six groupes pour 51 inscriptions (dont deux d'Usaniennes) réparties comme suit :

	11-14 ans	15-17 ans	18-25 ans	26-60 ans	61 ans et +	Total
Femme	4	1	2	12	2	21
Homme	3	2	7	11	7	30
Total	7	3	9	23	9	51

Au final nous avons donc géré six groupes (moyenne de 8,5 visiteurs par groupe) avec un taux d'encadrement de 1,5 spéléo-guide par groupe. Sans oublier la présence d'un journaliste de France Bleu Sud-Lorraine qui a bénéficié d'un cadre pour lui tout seul et d'une visite en parallèle des groupes. Parmi nos 51 visiteurs, neuf (17,7 %) étaient Villarois (commune la mieux représentée en termes de participants) et 17 (33,3 %) provenaient du

reste du Grand Nancy (Nancy 6, Vandœuvre 5, Laxou 3, Jarville 2 et Heillecourt 1).

De l'avis de tous les participants ce fut une superbe découverte d'un milieu souterrain très méconnu. Beaucoup nous ont déjà assuré de leur venue en septembre à l'occasion de la Journée du patrimoine souterrain pour faire la traversée complète du Spéléodrome et en octobre à notre annuelle

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

animation « Spéléo pour tous » à Pierre-la-Treiche dans le cadre des [JNSC](#).

Au niveau du budget, les dépenses directes se montent à 403,90 € (repas des cadres, piles, assurance spéléo, assurance du véhicule, carburant), et il reste à financer le remplacement des matériels usagés. Côté recette, la ville de Villers nous a versé, comme prévu, la somme de 608 € pour la prestation.

Merci aux 17 bénévoles sans qui cette opération n'aurait pu avoir lieu : Brigitte Breton à l'accueil

Collecteur du Verneau par la Baume des Crêtes

Olivier Gradot

Début mai 2021, le déconfinement 3.0 approche. Après 5 week-ends consécutifs à travailler au local nous avons hâte que la limite des 10 km soit levée pour retourner sous terre et nous réfléchissons donc à une sortie pour le week-end des 8 et 9 mai.

La première idée retenue est d'aller dans le collecteur du Verneau via les Biefs, de passer le siphon des Patafoins et ensuite d'aller voir la galerie des Titans. La météo pluvieuse de la semaine rendra impossible cette sortie : en effet, même si une grande partie du collecteur devrait être praticable, le tube en U par lequel nous serons obligés de passer siphonnera. Du coup partie remise pour la galerie des Titans. Le plan B que propose Théo est d'aller rejoindre les fonds les plus éloignés du gouffre de Vauvougier pour tenter de continuer, l'escalade du puits de l'Espoir au-delà de là où les derniers explorateurs s'étaient arrêtés. Théo part sur une sortie de 20 h mais je le connais et quand il dit ça c'est plus du 25 h... Le jeudi avant le week-end je me lève avec le dos en vrac à la suite de quelques journées passées dans des positions pas optimales au travail et je dis à Théo qu'en l'état je ne suis pas chaud-bouillant pour trimballer des kits dans les méandres de Vauvougier. Finalement comme la météo du week-end est prévue bien ensoleillée, nous nous accordons pour une session [Verneau](#) via la [Baume des Crêtes](#) pour aller jusqu'au siphon menant vers le gouffre de Jérusalem et comme il serait idiot de profiter du beau temps nous passerons la nuit sous terre et ressortirons le dimanche en fin de matinée.

(Finalement, mais nous ne le saurons que plus tard, nous avons ainsi évité de tomber sur le [secours au gouffre de Vauvougier](#), opération qui aurait été en pleine séance de désobstruction à l'heure planifiée pour notre retour. J'en profite pour saluer ici le travail énorme abattu par les équipes de secours pour ramener la victime à la surface, bravo et bon rétablissement à la victime.)

Samedi 8 mai, Théo et moi avons passé le vendredi soir et la nuit au local, nous préparons le matériel spéléo et les combis néoprène en attendant Thomas qui nous rejoint vers 6 h 30, couvre-feu oblige. On fait un dernier contrôle du matériel et des vivres, on charge son camion et à 7 h 30 nous partons en direction du Doubs sous un

(secrétariat et informations), Pascal Houlné aux réservations puis au pilotage du mini-bus, Christophe Prévot avec sa voiture en complément du mini-bus, Jean-Michel Guyot et Dominique Ravaiier à la gestion des descentes sur corde, Pascal Admant, Bernard Le Guerc'h et Bertrand Maujean à la mise des harnais en haut du puits et signalétique, Benoît Brochin, Jean-Luc Clesse, Dominique Gilbert, Sylvie Gobert, Honorin et Nicolas Prévot, Sabine Vêjux-Martin, Laurent Vuillemand et Sébastien Zimmermann (SCO, membre honoraire à l'Usan) au guidage souterrain.

beau soleil. Nous faisons une pause sandwich près de Besançon et arrivons sur les hauteurs de Déservillers peu avant 11 h. Nous nous garons sur le bord du champ où se trouve l'entrée du gouffre et profitons du luxe inouï de nous équiper au chaud et au soleil, ça change des -10° C de janvier dernier. Une fois prêts nous entamons notre descente, je me charge de l'équipement. Arrivés à la salle du Réveillon où nous bivouaquerons nous laissons nos kits de vivres et de couchage ce qui nous déleste bien. Nous continuons notre parcours et arrivons rapidement à la salle du Carrefour où nous enfignons nos néoprènes, Théo (qui comme d'habitude a besoin de se faire remarquer) nous montre sa toute nouvelle combi néoprène de chasse sous-marine qui est munie d'un accessoire certes d'une grande utilité mais d'un visuel particulièrement louche : une « poche à bite » qui dépasse de sa combinaison tel le dard d'un frelon et qui lui permet de ne pas avoir à enlever sa combinaison pour uriner. Heureusement une fois les deux pièces de la combinaison mises, l'accessoire étrange n'est plus visible. En tout cas nous en rigolons bien et je ne sais pas encore que je serais jaloux de lui plus tard car comme nous l'avons déjà décrit dans les numéros précédents du *P'tit Usania* : pisser dans sa combi néoprène est une mauvaise idée et encore plus si l'on compte bivouaquer sous terre ensuite !

Nos tenues enfilées nous enquillons sur la galerie des Chinois, ça fait du bien de se remettre à l'eau, ça nous avait manqué ! Nous sommes tous de superbe humeur et avançons bien tout en rigolant du flot ininterrompu de conneries et boutades qui sortent de nos bouches. Quelques voûtes mouillantes et ressauts plus tard nous voici en haut du collecteur : ô surprise ! Le niveau d'eau n'est pas aussi haut que nous le pensions dans la zone de décantation avant le siphon aval, on va avoir pied sur une bonne partie de la zone nous séparant de la première petite cascade... Zut, et moi qui avait rapporté ma bouée !

Nous rejoignons le collecteur et d'entrée c'est du beau paysage avec la grande cascade qui s'écoule juste à côté de nous. Nous partageons un Twix et partons en direction de la zone amont. Les crues de la semaine sont passées, mais le niveau d'eau est loin de l'étiage et nous profitons d'une belle ambiance aquatique durant notre parcours. Le passage des cascades qui est équipé en fixe est toujours aussi splendide. Aux deux cascades suivantes c'est Théo qui se colle à l'escalade (que j'aurais perso fait assurer,

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

mais bon il avait l'air sûr de lui...) et nous installe une [cordelette 5 mm](#) pour assurer notre montée, ça crache bien : l'ambiance est très canyon. Thomas craquera : le bruit de l'eau vive aura eu raison de sa capacité à se retenir et devra s'infliger le plaisir d'enlever et remettre sa néoprène pour pouvoir uriner.

Nous arrivons ensuite à la superbe salle du Sinaï dans laquelle nous montons pour profiter du confort des grandes dalles pour nous faire une pause *Balisto*. La fin du parcours dans le collecteur est d'une autre ambiance, le bruit de l'eau est plus calme, les plafonds sont bien moins hauts qu'avant et il n'y a plus de cascades, c'est de la promenade. Nous arrivons au siphon, on en profite pour se faire une photo de groupe avec le téléphone portable de Théo qui s'est d'ailleurs chargé de photographier l'ensemble de notre parcours (honnêtement la qualité des photos que l'on peut prendre avec certains téléphones sous terre m'impressionne). Notre ami spéléo-photographe Yann Gardère m'avait déjà surpris de ses résultats, mais jusqu'à il y a peu de temps nous étions frileux de les emmener sous terre... La sortie au JB m'aura finalement convaincu, j'ai été très satisfait des photos prises avec mon téléphone, sous réserve d'être un peu soigneux les téléphones actuels sont compatibles avec la spéléo et ne craignent pas un peu d'eau. Nous allons ensuite jeter un coup d'œil dans la galerie quasi-fossile toute proche qui remonte un peu, c'est fou comme l'ambiance y change, plus de bruit d'eau, c'est quasi sec et la galerie fait penser à certaines cavités d'Ardèche, une escalade réalisée dans le passé dans l'une des cheminées de la galerie avait mis en évidence la présence de moustiques sans toutefois faire jonction avec la surface. Nous remarquons aussi la présence de guano au sol, de toute évidence les chauves-souris ne passent pas par le collecteur pour arriver là. Il y a certainement quelque chose qui mène vers la surface depuis cette galerie. Si un jour le passage est ouvert aux spéléologues cela fera sans aucun doute une superbe possibilité de traversée.

Arrivée à notre objectif nous faisons demi-tour, le cheminement dans le collecteur nous semble bien plus rapide qu'à l'aller, nous descendons les deux cascades en rappel, repassons par celle équipée en fixe. Thomas, surexcité, passe tous les bassins profonds en se jetant littéralement dedans comme un gamin ferait la bombe et fait de la brasse même quand il a pied, il semble très satisfait de l'aspect aquatique de la sortie. Rapidement nous voilà de retour au puits menant à la galerie des Chinois. Le niveau de l'eau a encore baissé depuis notre arrivée dans le collecteur. Avant de remonter nous nous amusons un peu avec notre bouée et prenons des photos de nous assis dedans tels des stars dans leur piscine privée.

Je remonte en premier, pendant ce temps Théo et Thomas vont jeter un œil vers la zone du siphon aval (jonction Biefs Boussets) et Thomas comprendra que nous ne mentionnons pas en disant que cette zone est bien boueuse.

La remontée dans les Chinois se fait rapidement, de retour à la salle du Carrefour nous enlevons nos néoprènes et je peux enfin uriner après bien 3 h à me

retenir : ouf ! Théo lui n'a pas eu ce problème, son accessoire pipi n'est certes pas super design mais il est tout de même bien pratique.

Trois quarts d'heures plus tard nous voici de retour à la salle du réveillon, il est presque 22 h et nous avons faim ! On enlève nos combinaisons mouillées et les étendons sur une corde pour qu'elles sèchent durant la nuit, on enfle nos chasubles, je bénis mes amis de me prêter une paire de chaussettes sèches (ne jamais oublier ça en bivouac), nous nous asseyons sur des blocs de roche autour de la table en pierre et allumons nos bougies grosses mèches « maison » pour nous réchauffer avant de trinquer et nous faire plaisir avec des chips, de l'emmental et du saucisson coupé en tranches épaisses. On se met un peu de musique (luxe aussi possible quand on a son téléphone sur soi) et nous passons notre soirée à rigoler en nous racontant des conneries. Vers 3 h du matin nous décidons qu'il est temps de nous coucher, Thomas se cache dans son duvet jaune à oreilles qui lui donne un look *Télétubbies*, Théo se fabrique une cabane avec matelas en corde, housse de matelas en couverture de survie et toiture ossature corde et tuilage en bâche : il a l'air particulièrement content de son refuge improvisé ! Moi je ne m'emmerde pas : je m'installe sur ma bâche et mon matelas gonflable et une fois dans mon cocon chaud je m'endors rapidement en pestant sur mon satané oreiller gonflable (enfin surtout gonflant) qui ne fait que se barrer quand je mets ma tête dessus (l'option oreiller « scratchable » sur le matelas n'est pas inutile du tout avec du recul).

Dans la nuit je suis réveillé par un bruit de « pluie de pierres » qui vient de la grande salle d'entrée, j'essaie de réveiller les autres mais ils ne réagissent pas. Deux nouvelles « pluies de pierres » encore plus impressionnantes se font entendre puis le silence est de retour. Il n'aurait pas fallu se trouver sous ces dernières... Ici sous la grosse dalle de la salle du Réveillon nous sommes bien à l'abri mais je note qu'il faut bien choisir ses endroits de bivouac. Décidément les chutes de pierres me suivent, entre le rocher sur le pied à la Sonnette en automne dernier et le gros bloc qui s'est détaché du puits aux Orçons en février...

Il est 10 h du matin quand je me réveille, je fais chauffer de l'eau et réveille les autres. On se réunit autour du réchaud tels des scouts autour d'un feu de camp et Théo ramène le Grall, alias la grosse brioche au chocolat qui nous faisait déjà envie hier soir. Je me prépare mon café et m'apprête à savourer ma première gorgée... que je regrette vite... sur le coup je pense avoir réchauffé l'eau savonneuse que Théo utilise pour faciliter son habillage en néoprène mais non, c'est bien l'eau de notre bidon... au final je me rappelle avoir laissé mon gobelet pliable en silicone tremper quelques heures dans de l'eau avec du *Paic Citron* pour le laver après les derniers bivouacs... c'était une mauvaise idée... Thomas n'aimant pas le sucré s'envoie trois Yum-Yums dès le réveil pour ses [AJR](#) en [E](#) divers et variés. Théo et moi, après avoir fini la brioche, finissons le pain et le pot de rillettes (c'est plutôt hardcore comme petit déj), Thomas refuse de manger des rillettes avec nous (pas assez de E à son goût...

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

vraiment aucun goût culinaire ce type... déjà qu'il n'aime pas les tacos « trois animaux » !?). Je raconte l'histoire de la chute de pierres : Théo n'a rien entendu mais Thomas confirme la chose. Théo que rien n'impressionne jamais, dira (d'un air qu'est ce que ça peut me foutre tes histoires de pierres) : « Pas étonnant dans une salle d'effondrement »... N'empêche qu'il ne faut pas être au mauvais endroit au mauvais moment...

Gavés comme des oies nous enkitons toutes nos affaires et remontons, je déséquipe le puits d'entrée, dehors c'est gros soleil : cool ! On se change rapidement car il est déjà 14h ! En reconnectant nos téléphones nous apprenons avec surprise qu'un secours est en cours à Vauvougier derrière l'étréture et on se dit que le passage de cette dernière pour la civière va nécessiter un sacré boulot, une page se tourne pour ce gouffre qui va perdre un passage qui lui donnait du charme mais c'est pour la bonne

cause... en tout cas, comme nous connaissons bien le trou, nous savons que la victime n'est pas encore dehors...

Comme nous sommes juste à côté, on décide d'aller voir l'entrée du gouffre de Jérusalem, le ruisseau du Verneau qui s'y jette est faiblement actif. Tout à coup Théo remarque un truc qui bouge dans les falaises et qui se rapproche de nous. Au début je pense que c'est un gros chat sauvage mais quand l'animal est plus proche je reconnais un lynx ! Waouh ! Après s'être approché et nous avoir fixé droit dans les yeux l'animal s'enfuit dans la forêt, belle cerise sur le gâteau pour finir ce week-end ! Contents de cette belle rencontre nous rentrons vers Nancy où nous lavons le matériel avant de nous séparer. Pour une reprise, c'était une sympathique sortie, vivement les prochaines !

Photos sur :

https://www.flickr.com/photos/olivier_gradot/albums/72157719245270850

Programme des activités

Activités régulières : Pass sanitaire obligatoire pour entrer dans les installations sportives

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René II, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**. Reprise le mardi 7 septembre.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 45 à 22 h 45 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire** ; **entrée à 2,42 €/personne**. Reprise le jeudi 16 septembre.

Programme du mois de septembre

- **samedi 11 septembre** : Réunion du CA puis AG de la [Ligue Grand Est de spéléologie](#)
- **dimanche 19 septembre** : [Journée du patrimoine souterrain](#) avec ouverture du [Spéléodrome](#)

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 29 SEPTEMBRE À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

Prévisions

- **samedi 2 octobre** : Anniversaire « 60 ans de l'Usan » à Pierre-la-Treiche
- **dimanche 3 octobre** : Journée « Spéléo pour tous » dans le cadre des [JNSC d'automne](#)
- **du 22 au 24 octobre** : Stage régional Découverte-Perfectionnement à Francheville (21) / Responsable : Christophe Petitjean
- **du 29 octobre au 1^{er} novembre** : Stage régional Découverte-Perfectionnement à Montrond-le-Château (25) / Responsable : Sabine Vélux-Martin
- **du 5 au 7 novembre** : Stage régional de photographie souterraine à la [Maison lorraine de la spéléologie](#) à L'Isle-en-Rigault (55) / Responsable : Olivier Gradot
- **du 9 au 14 novembre** : Stage régional Équipement à S^{te}-Marie-aux-Mines / Resp. : Laurent Guyot

Activités régionales et nationales

- agenda régional : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : <https://ffspeleo.fr/agenda-230.html>
- actualités fédérales, congrès, rassemblements, etc. : <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux EFC / EFPS / EFS : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

L'Usan est soutenue financièrement par :